TIC et interculturalité dans un contexte en pleine mutation : Cas des sites économiques tunisiens

Raja Fenniche

▶ **To cite this version:**

Raja Fenniche. TIC et interculturalité dans un contexte en pleine mutation : Cas des sites économiques tunisiens . Le rôle des TIC dans le design des processus informationnels et cognitifs, réseau EUTIC, Mar 2014, Lisbonne, Portugal. sic_01474617

HAL Id: sic_01474617

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_01474617

Submitted on 22 Feb 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TIC et interculturalité dans un contexte en pleine mutation : Cas des sites économiques tunisiens

Raja FENNICHE
Bibliothèque numérique et patrimoine (BNP), Université de la Manouba, Tunisie
rajafenniche@yahoo.fr

Résumé

La présente recherche a pour objet de réfléchir sur les problématiques liées à l'impact des TIC sur la notion d'iinterculturalité abordé dans un contexte économique et politique tunisien en pleine mutation. L'analyse des sites d'entreprises tunisiennes s'inscrit dans la continuité du projet de recherche franco tunisien USET qui s'est poursuivi de 2010 à 2012 mais se propose de trouver un nouveau cadrage théorique qui corresponde davantage aux transformations du secteur économique en 2012-2013. La théorie de Domergan qui revisite la notion d'interculturalité pour mettre l'accent non pas uniquement sur la dimension intersociétale mais aussi intrasociétale permet d'approcher l'analyse des signes culturels des sites d'entreprises sous un autre angle et permet d'expliquer les nouvelles valeurs et expressions culturelles qui prolifèrent dans le nouveau contexte tunisien. .

Mots-clés : interculturalité, sites d'entreprises, impact économique des TIC, Tunisie.

Abstract

This research aims to reflect on the issues related to the impact of ICT on the notion of iinterculturalité addressed in a Tunisian economic and political environment changing. The analysis of Tunisian companies sites in the continuity of the Franco Tunisian USET research project which continued from 2010 to 2012 but plans to find a new theoretical framework more in line with changes in the economic sector in 2012 -2013 . The Domergan theory that revisits the notion of interculturalism to focus not only on the dimension intersocietal but intrasociétale can approach the analysis of cultural signs business sites from a different perspective and helps explain new values and cultural expressions that thrive in the new Tunisian context.

Keywords : interculturalism, websites of economic enterprise, economic impact of ICT, Tunisia

L'objet de la présente étude porte sur l'analyse des aspects culturels de quelques sites d'entreprises tunisiennes qui évoluent dans un contexte économique en pleine mutation. Ces sites, assez représentatifs de plusieurs secteurs économiques vitaux, ont été approchés à titre d'exemple pour

questionner diverses approches théoriques portant sur la notion d'interculturalité. Cette étude s'inscrit à la fois dans la continuité et dans la rupture avec les résultats de l'analyse interculturelle effectuée dans le cadre du projet interuniversitaire franco-tunisien USET qui a pris fin en 2012. D'abord dans la continuité, car cette étude se propose d'approcher des sites de petites entreprises tunisiennes et de les soumettre à une analyse relative aux aspects culturels; mais aussi dans la rupture, car elle se situe à une période (à partir de 2012) caractérisée par de nouveaux bouleversements dans la situation politique et économique de la Tunisie. En effet, à la suite de la Révolution tunisienne et de l'accession des islamistes au pouvoir (2012-2013), la donne économique a changé. Aux modifications structurelles intervenues dans le paysage économique, s'ajoute une conjoncture économique des plus défavorables et des choix politiques inédits qui rompent avec les politiques antérieures modernistes mises en place en Tunisie depuis l'indépendance. Ces changements de taille nous poussent à nous interroger sur le cadre théorique de référence. En effet, on assiste pour la première fois depuis l'indépendance de la Tunisie, à la constitution d'entreprises à forte connotation religieuse, ou encore à l'apparition d'autres qui mettent l'accent sur l'aspect communautaire, reviviscence de l'esprit tribal. La résurgence de ces pratiques et de ces nouveaux types d'organisations mettent en avant des valeurs et des expressions culturelles qu'on croyait totalement révolues, se situant à l'antipode de celles que revendiquent les entreprises modernes qui ont pullulé en Tunisie depuis l'indépendance et qui ont constitué l'essentiel du tissu économique tunisien. Le référent conceptuel qui nous a servi pour analyser les expressions culturelles des sites d'entreprises dans le cadre du projet franco-tunisien déjà mentionné n'est plus capable de constituer, à lui seul, le cadre théorique adéquat pour comprendre les nouveaux aspects émergents. En effet, nous avons eu l'occasion lors de nos travaux antérieurs, de développer l'approche interculturelle qui s'appuie sur les théories de l'école post-coloniale : (Edouard Said, 1995), (Arjun Appadurai, 2001), et (Edouard Glissant, 1997). Nous allons donc dans un premier temps faire la rétrospective des principaux résultats des analyses antérieures pour montrer en quoi cet éclairage, quoique très intéressant, n'est plus capable à lui seul de constituer le socle théorique de l'analyse interculturelle des sites d'entreprises. Dans un deuxième temps, nous nous proposons d'expliciter la théorie de (J. Demorgon, 2004) qui offre un cadre d'analyse beaucoup plus adéquat eu égard à la nouvelle donne économique tunisienne caractérisée par l'émergence de nouvelles valeurs et expressions culturelles qu'on croyait révolues. Nous essayerons alors d'analyser les aspects interculturels des sites d'entreprises à la lumière de cette théorie et de montrer qu'il y a nécessité de revisiter la notion d'interculturalité en termes non pas uniquement d'interactions intersociétales mais aussi intrasociétales.

Interculturalité et mondialisation Force est de constater qu'il y a un paradoxe assez frappant à l'échelle mondiale entre d'une part, l'extension sans précédent du champ de l'interculturel dû aux flux migratoires, à la mobilité des personnes (tourisme, travail …) ainsi qu'à l'accélération des échanges et de l'usage des TIC et entre d'autre part, l'insuffisance des moyens conceptuels dont on dispose pour analyser les phénomènes complexes de l'interculturalité. Complexes car elles font intervenir plusieurs niveaux d'ordre communicationnel (décodage des messages culturels explicites et tacites, verbaux et non verbaux) mais aussi d'ordre cognitif (niveaux d'interprétation et de représentations). Complexes aussi, car leur compréhension nécessite d'introduire d'après Demorgon la fonction métacognitive qui permet d'interroger nos propres pré-supposés culturels et de remettre en cause nos représentations. L'analyse interculturelle est lésée par l'interférence qui risque de s'opérer entre la part du subjectif (le parti-pris, les croyances que véhicule la personne qui analyse les phénomènes culturels) et le recadrage de sens des messages culturels qui constituent l'objet d'étude. Les études interculturelles cachent souvent des velléités d'ethnocentrisme et de domination culturelle. En effet, elles constituent le champ de l'intersubjectivité par excellence puisque des concepts considérés comme neutres (tel que l'universalisme) dénotent en réalité de valeurs à connotation conquérante (devoir de civilisation…). Par ailleurs, la mondialisation présente, lors de son étude, une difficulté heuristique majeure : son émergence est récente et son évolution se déroule sous nos yeux. Jacques Lévy dit à cet effet que la mondialisation est *« le premier événement à l'échelle planétaire qui est pensé et dit en même temps, souvent avant même qu'il ne se déroule »1.* L'accélération du phénomène de la mondialisation ajoutée à la révolution technologique de la communication ont fortement influencé les interactions culturelles et ont bousculé les représentations qu'on se fait du monde et de soi-même. C'est dans ce contexte particulier qu'on doit revisiter le concept de l'interculturalité à la lumière des profondes mutations que connait le monde. Les études post-coloniales ont présenté plusieurs concepts qui se déclinent dans une même approche innovante tels que les concepts de culture hybride (Arjun Appadurai, 2004) et du chaos- monde (Edouard glissant, 1997) qui ont fait l'objet de plusieurs études de notre part2. Edouard Glissant a relevé le phénomène de créolisation

1 http://www.lemonde.fr/savoirs-et-connaissances/article/2003/06/25/jacques-levy-quels-espaces-pour-la-societe-monde_325363_3328.html, consulté le 15/03/2014

qui reflète bien le nouvel état de *chaos-monde* où les cultures s'influencent mutuellement. La mise en contact de ces différentes cultures crée une situation nouvelle et imprévisible qui se caractérise par un brassage culturel accéléré. Les langues et les musiques du monde en constituent un exemple édifiant (exp : le code switching, la langue créole ou encore les musiques arabo-française, afro-américaine …). Ce phénomène d'hybridation développé d'ailleurs par Arjun Appadurai crée des formes singulières d'auto-organisation entre des éléments contrastés et participe à l'émergence de nouvelles formes artistiques ou linguistiques tout à fait inédites. Nous assistons donc à un passage des rapports culturels d'une logique de systèmes fermés (sociétés ataviques d'après l'expression d'Edouard Glissant) à une logique de flux qui caractérise l'ensemble des interactions humaines et culturelles (A.Appaduira, 2002) particulièrement flux de population et flux informationnels. Par ailleurs, la mondialisation remet en cause le référent identitaire du lieu et particulièrement le lien entre culture et territoire tels qu'ils ont été définis par l'anthropologie classique. Ainsi, nous assistons à l'apparition de nouvelles formes de crispation identitaire cristallisées non autour de l'appartenance territoriale (nation, patrie) mais autour de l'adhésion à une religion, à une culture qui transcende les frontières nationales donnant lieu parfois à de nouvelles formes d'ethnocentrisme (européocentrisme, fondamentalisme musulman…) Ainsi, la culture n'est plus tributaire de l'ancrage géographique puisqu' on assiste aujourd'hui grâce aux flux de populations et au nomadisme post-sédentaire à l'apparition de plusieurs sous-cultures universelles.

Théorie géo historique de Domergan Un autre éclairage théorique nous semble nécessaire à intégrer, pour comprendre les transformations que connait le monde aujourd'hui. L'approche interculturelle géo-historique que propose (J. Demorgon, 2004) est intéressante à plus d'un titre. L'interculturel résulte, d'après lui, des interactions inter-sociétales, mais aussi intra-sociétales où des micro-cultures appartenant à des moments culturels sociétaux différents coexistent et interférent au sein d'une même société. Il fait intervenir le facteur temps non pas uniquement dans la genèse des cultures mais aussi dans leurs expressions actuelles. Nous essayons dans cette communication de prendre en compte cet angle de vue pour montrer que nous assistons actuellement en Tunisie à une nouvelle articulation entre le culturel et l'économique et que de nouvelles expressions culturelles reflétant d'autres moments sociétaux que celui qui était dominant jusque là commencent à apparaitre avec force surtout au niveau des petites entreprises tunisiennes. Ainsi, nous démontrons que les 4 moments historiques assimilés au communautaire (résurgence du tribalisme sous d'autres formes), au royal/ impérial (dominance des valeurs religieuses), au national/ marchand (notion de

l'état-nation) et enfin à l'informationnel- mondial, loin de se substituer l'un à l'autre, coexistent ensemble au sein d'un même tissu sociétal. L'avènement d'un moment historique ne chasse pas l'autre mais se superpose à lui dans une forme d'emboitement qui ressemble beaucoup aux structures feuilletées des attracteurs étranges qui oscillent entre le repliement (fonction de convergence) et l'étirement (fonction de divergence). Dans le contexte tunisien actuel, il y a coexistence singulière et conflictuelle entre les 4 moments sociétaux qui trouvent leurs expressions dans le secteur économique:

-Communautaire: (esprit tribal). Pas de secteur particulier

-Royal-impérial (islamisme). Prédominance du religieux

-National-marchand (état- nation) Prédominance de l'économique

-Informationnel/mondial (bloggeurs, E- économie…). Prédominance de l'information.

L'Interculturel trouve donc son expression dans la dimension intrasociétale dans un contexte qui met en évidence l'importance accrue des sous cultures universelles. Ce n'est pas uniquement entre des cultures nationales différentes que s'effectuent les interactions culturelles mais entre des micocultures transnationales, mondialisées qui reflètent des « *moments historiques* » différents .Ainsi, à travers maints exemples tirés des sites web d' entreprises tunisiennes, nous essayerons de montrer que dans une situation de pseudo stabilité politique et économique, les couches superposées convergent- ce qui est de nature à favoriser les phénomènes d'hybridation- mais que, dans un contexte plus trouble et plus chaotique, ils divergent. Ceci est de nature à mettre en évidence des signes culturels et des valeurs relevant de moments sociétaux très démarqués qui ressurgissent avec force sous de nouvelles formes, coexistant mais se confrontant parfois.

Analyse de sites Partant de cette hypothèse, nous proposons de revenir sur les résultats de l'étude effectuée dans le cadre du projet USET : (Usages des sites d'entreprises tunisiennes, 2010-2012) dont l'objectif a été de proposer une expertise de sites relative à la pertinence de la stratégie énonciative des entreprises tunisiennes comportant plusieurs volets :

1. Analyse sémiotique des sites du corpus. Analyse des figures animées et interactives du site et de la manipulation de l'interface générale.

2. Analyse de la stratégie communicationnelle des entreprises. Estimation de l'adéquation entre la stratégie énonciative du site et les objectifs visés par les concepteurs.

3. Analyse de la dimension interculturelle des contenus graphiques et textuels des sites d'entreprises.

Ce projet a été réalisé en partenariat avec des équipes de recherche appartenant aux universités de Paris 8, de la Manouba et de Metz. Les résultats globaux qui ressortent des analyses culturelles des sites d'entreprises réalisées dans le cadre de cette première étude ont conforté notre hypothèse stipulant qu'il y a une tendance de convergence dans un climat de relative stabilité économique (avant la révolution tunisienne). Nous avons utilisé pour ce faire le cadrage théorique déjà mentionné comportant les concepts de culture hybride (Arjun Appadurai, 2004) et de chaos- monde (Edouard glissant, 1997). Le croisement de ces approches avec les théories du management interculturel des organisations (Trompenars F. et Hampton-Turner, ch, 2008) nous a servi à analyser un corpus de sites d'entreprises tunisiennes selon une grille comportant plusieurs indicateurs et nous a permis de mettre en exergue les phénomènes d'hybridation qui rallient tradition/modernité, société de haut contexte et de faible contexte (E.T. Hall, 1978). Il est à signaler que les théories du management interculturel et particulièrement la théorie de l'iceberg de E. T. Hall distinguent entre le niveau visible et observable (coutumes, rites, pratiques culturelles) et le niveau tacite et inconscient (perceptions de l'espace et du temps, rapport à l'autorité..). Nous avons essayé de nous baser sur cette approche pour prospecter ce niveau de l'implicite dans quelques sites d'entreprises tunisiennes et ce, à travers quatre indicateurs : Rapport au temps, à l'espace, à l'Autre et à la nature. Sans revenir en détail sur les résultats de ces études qui ont fait l'objet d'autres publications, nous voulons juste mettre en exergue la fonction de convergence qui caractérise ces contenus et qui se traduit par des phénomènes hybrides qui rallient tradition/modernité, orient/occident, société de haut contexte/ société de bas contexte. La volonté de l'entreprise 'Herbe de Tunisie' de s'inscrire dans une posture alliant tradition et modernité est explicite. En effet, nous avons relevé dans le site des expressions qui dénotent d'une position médiane entre deux visions qui loin de se repousser font alliance dépassant la vision dichotomique classique. Ainsi, les éléments culturels sont intégrés dans une seule trame historique et dans un continuum d'apports diversifiés. Nous avons relevé quelques expressions sur le site « herbes de Tunisie »

1. Référence à la tradition : « *Traditions de soins fort anciennes »,* à la thérapie traditionnelle *: « l'homme s'est toujours soigné par les plantes »*

« Process artisanal »

2. Référence à la modernité : « *Recherche poussée », « Utilisation rationnelle des bienfaits des plantes », « Aramothérapie, une science à part entière », «Stratégie adaptée à la satisfaction des clients ».*

Le caractère hybride est exprimé explicitement, par des expressions du genre : *« Installations alliant modernités et traditions, thérapie traditionnelle et moderne, utilisation rationnelle des bienfaits des plantes remettant ainsi à faire des traditions de soin fort anciennes… »* Aussi, nous constatons des formes de communication référant à la fois à une culture de haut contexte qui met en exergue l'importance du non verbal à travers l'utilisation des symboles (du tournesol essentiellement), des couleurs (prédominance du vert et du jaune), et des arômes (décrites comme « *proches du naturel »*…) et une culture de bas contexte relevant du registre verbal dont le message explicite met en exergue la rationalité managériale « *stratégie adaptée à la satisfaction des clients »* et la terminologie scientifique « *aramothérapie* ».Beaucoup de caractéristiques du même ordre ont été relevées concernant les autres sites étudiés. Cependant les récents changements intervenus au niveau politique en Tunisie à partir de 2011 ont eu des répercussions importantes sur le paysage économique. On assiste à une grave crise économique : baisse des investissements, ralentissement de la production et de la création d'emplois, fermeture de quelques entreprises étrangères, flambée des prix et baisse du pouvoir d'achat. Pour appréhender la nouvelle articulation entre le culturel et l'économique, nous reprenons l'approche de Domergan exposée plus haut qui considère que les grands moments historiques ne se substituent pas les uns aux autres mais sont co-présents et hiérarchisés différemment.Nous assistons en effet depuis la révolution tunisienne à l'Incursion de nouvelles expressions qui appartiennent à d'autres moments sociétaux que celui qui était dominant jusque là à savoir le national/marchand.

Le Moment communautaire Parmi les acquis de la Tunisie de l'indépendance figure l'abolition du régime tribal. Après plus de 50 ans, on croyait que l'esprit tribal était totalement révolu mais après la révolution et à notre grande surprise, on a assisté à la résurgence de plusieurs survivances tribales qui ont généré rixes, vendetta, et batailles rangées. Parfois, les dégâts sont lourds comme ce fut le cas pour un hôpital saccagé au Sahel ; ainsi que des morts et blessés dans de violents affrontements dans la région de Gafsa, au sud de la Tunisie suite à des rixes entre tribus de Metlaoui, M'dhilla et Sned.
Ridha Kefi, journaliste de renom explique dans la revue électronique Capitalis les causes de cette résurgence inattendue de l'esprit tribal : « *Dans les moments difficiles, et en l'absence de cadres de référence sociopolitiques (un gouvernement fort, des partis crédibles, des organisations représentatives…),*

les populations se réfugient dans ce qu'elles considèrent comme les premières cellules d'organisation sociale: la famille, le clan, la tribu… Le sentiment d'appartenance nationale et le sens civique laissent ainsi la place à des sortes de solidarités claniques et tribales. »3 Les répercussions de ce phénomène sur le secteur économique est important. D'abord, il est à remarquer que la prolifération du commerce parallèle et du secteur informel. est de nature à affaiblir l'état-nation et à réduire ses revenus D'après les aveux du gouvernement lui-même, les pertes à enregistrer pour l'Etat est d'environ 7 milliards de dinars en raison de l'ampleur du phénomène de la contrebande et du commerce parallèle qui représente plus de 40% de l'économie du pays, les taxes y afférentes ne renfloueraient plus les caisses de l'état..Autre phénomène désolant : les étals anarchiques occupent les trottoirs de plusieurs villes et villages et sont l'apanage de marchands ambulants qui s'organisent en gangs pour se défendre et aiguisent le sentiment d'appartenance tribale pour organiser des vendettas en cas de saisie de leurs marchandises par la police. Parfois, éclatent aussi des rixes entre marchands appartenant à des tribus différentes qui immobilisent, pendant des jours, des quartiers entiers en plein centre de la capitale générant un état d'anarchie sans pareil, ainsi que de sérieux dégâts matériels et humains. *« Pour ce qui est des événements sanglants de ces derniers jours, ils traduisent justement le seuil intolérable atteint par les débordements de tous genres que subit notre quartier baba jazira . Nous en voulons aux marchands « jelmiens » qui ravivent maintenant un esprit tribal que nous croyions révolu et recourent à une violence inouïe »* dit un habitant du quartier en question4

Le Moment royal/impérial Dominé par le Religieux (discours, terminologie, modes de transactions bancaires), et totalement absent du paysage économique jusque là, il refait amplement surface. En effet, depuis la prise de pouvoir du parti islamiste fin 2011, les messages d'ordre religieux deviennent explicites non pas uniquement dans les discours politiques mais aussi dans le secteur économique et plus exactement sur les sites des entreprises qui ont de plus en plus un caractère islamiste avéré. Apparaîssent alors des notions totalement nouvelles qui font référence à des institutions moyenâgeuses tels que les fonds *«zakat»* et les *«waqf»* 5 que Habib Bourguiba,

3 http://www.kapitalis.com/a-la-une/62-fokus/national/3678-assiste-t-on-a-la-resurgence-du-clanisme-et-du-tribalisme-en-tunisie.html,consulté le 10/05/2014.

4 http://www.tunisienumerique.com/troubles-a-bab-el-jazira-arrestation-de-80-personnes/18981, consulté le 10/05/2014.

5 Loi portant création d'un fonds de «zakat» (aumône légale) et d'une institution de «waqf» (donation faite à perpétuité par un particulier à une œuvre d'utilité publique, pieuse ou charitable), a été examinée, le 1 Mars 2013 en conseil ministériel.

premier président de la République tunisienne, dans son effort d'asseoir les fondements économiques d'un 'Etat moderne, a dissolu. Le gouvernement dominé par le parti islamiste *Ennahdha* s'est octroyé le droit de faire renaître ces institutions moyenâgeuses. Par ailleurs, sur le plan économique, on constate le déferlement d'un nouveau type d'entreprises à caractère franchement religieux. L'entreprise « *zitouna takaful* » est la première compagnie d'assurance islamique multi-branches en Tunisie dont l'activité, les produits et les investissements sont soumis à la validation et au contrôle d'un comité *charia*. *« L'ensemble de nos produits et services sont conformes aux principes de la Finance Islamique ».*Le message d'ordre religieux est explicite quoique les services soient présentés en français. Concernant le secteur touristique, l'un des piliers les plus importants de l'économie tunisienne, la notion du Tourisme *« halal »* fait son apparition pour la première fois dans l'histoire de la Tunisie. On affiche clairement la certification *« halal »* à l'entrée de quelques hôtels de l'île de Djerba pour attirer une clientèle d'un autre genre. Une agence de voyage *« halal »* fait son apparition. Destinée à des tunisiens pratiquants, elle met en avant les valeurs de famille et les obligations religieuses. Une image pour conclure : celle de la banque *zitouna* (le symbole de l'olivier a servi depuis le 8eme siècle à nommer la prestigieuse mosquée de la zitouna de Tunis. L'historien Ibn Abi Dinar considère que ce terme vient des vestiges d'une basilique chrétienne construite au nom de sainte Olive). Une banque a été édifiée en Tunisie dont le site reprend, dés la page d'accueil, le symbole religieux islamiste de l'olivier en mettant en avant ses racines et les nouvelles valeurs qu'elle est sensée véhiculer, entre autres, celui de la « charia islamique » Cette banque est pilotée par un comité qui établit la politique *(fatwa)* conformément aux principes de la charia. Ce comité charia est composé de 5 *Oulémas* (savants de la charia) qui ont une connaissance avancée dans le domaine des finances islamiques.

Informationnel/ mondial Un autre domaine qui avait un faible impact économique et qui est devenu agissant, ces dernières années, est le secteur informationnel qui prend une ampleur particulière avec l'expansion sans précédent des réseaux sociaux. Les médias sociaux jouent un rôle indéniable dans le marketing et les relations avec les clients (il n'y a qu'à voir le nombre d'entreprises nationales ou étrangères comme carrefour qui mettent sur leurs sites des applications mobiles ou des pages facebook) mais aussi dans la conception de nouvelles formes de relations entre les aspects d'ordre économique et ceux qui relèvent de l'ordre du symbolique ou du politique. Nous en citons un exemple qui s'inscrit en plein dans l'actualité tunisienne : le directeur d'une chaine de télévision menacée de faillite a eu recours aux réseaux sociaux pour lancer une initiative : vendre une botte de persil à 20

dinars et créer une forte mobilisation populaire pour sauver sa chaîne et relever le défi lancé par un adversaire politique sur un plateau de télévision.

Conclusion Nous avons essayé de mettre en exergue la dimension intrasociétale de l'interculturalité dont les micro-cultures reflètent des moments sociéto-culturels différents qui coexistent et se confrontent parfois. Cette nouvelle situation intervient dans un contexte de mondialisation qui bouleverse les rapports traditionnels entre culture et territoire puisqu'il est traversé par des sous cultures transnationales. En Tunisie, le culturel investit l'économique et le sature de signes en phase avec les nouveaux enjeux économiques et politiques du pouvoir et les impératifs de la mondialisation. Nous avons essayé de démontrer dans cette étude que les 4 moments sociétaux dont parle Demorgan trouvent leurs expressions en Tunisie et sont particulièrement explicites sur le plan économique.

Bibliographie

Appadurai, A., 2001, *Globalization,* , Press Books. Duke University

Demorgon,J., 2002,*L'histoire interculturelle des sociétés.* Éd. Anthropos, Paris, collection « Exploration interculturelle et science sociale », 2e éd. rev. et augm., 340 p.

Fenniche, R. , Hachicha, S. 2011, « Grille d'analyse interculturelle des sites d'entreprises tunisiennes », *Revue maghrébine de documentation*, n°20,Tunis.

Glissant, E., 1997,*Traité du tout monde*, Gallimard, Paris.

Hall, E.T., 1978, *La dimension cachée*, Seuil, Paris,

Sammer, A., Bootz, P., Fenniche, R., Hachicha, S. 2011, « Approches sémiotiques et interculturelles d'un site web tunisien » in Hypermédias et pratiques numériques H2PTM'11. Hermés Lavoisier, Paris.

Trompenaars,F., 2008, *L'entreprise multi-culturelle,* Editions MAXIMA, Paris. 3° édition augmentée,